n.° 68.

Maladie du Sinus maxillaire.

Monsieur

Je suis on ne peut plus sensible a l'attention que vous avés eu pour l'affaire du postillon pour le quel j'ai eu l'honneur de vous consulter: je vous prie de recevoir a ce sujet tous mes remercimentx et de vouloir bien excuser l'oubli qui me met dans le cas de vous importuner une seconde fois pour cette même chose.

C'est a la machoire inferieure que les dentx ont été

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 43 n° 108

extraction et je ne conçois pas comment j'ai pu ne pas m'en expliquer; c'est ce qui a fait jusqu'à ce jour le sujet de mon inquietude.
j'avois déja lu tout ce que vous et mr Bordenave aviez ecri sur les maladies des sinus maxillaires, et quoique je n'eusse pas de raison pour croire que celui de mon postillon fut affecté, je ne laissai pas que d'en observer bien exactement l'exterieur et d'interroger très scrupuleusement mon malade, tant sur la nature de ses douleurs, que sur le lieu ou elles se sont toujours fait plus constamment sentir, et c'est d'après cela, Monsieur, que je puis vous assurer que le sinus n'est point malade
le pus coule toujours en abondance par une fistule etablie sur la partie de gencive qui recouvre la derniere alveole et le malade dit avoir observé aujourd'huy de petites portions osseuses dans le pus qu'il a rendu. je continue mes injections par la fistule que j'ai pratiqué et entretenu a l'angle de la machoire; ces injections passent librement par la bouche, a quelque chose près qui reste dans une petite poche qui parroit exister en dessous et en devant de l'articulation de la machoire: quand le malade la comprime fortement avec le doigt, il en exprime le reste et peu de tems après, il en fait sortir du pus. comme j'ai très long-tems touché, avec la dissolution de mercure, la fistule interne, que je suis même sur d'avoir detruit, par ce moyen, la portion alveolaire qui lui repond, et qu'après avoir introd=
=uit hier, par la fistule externe, un stilet de la longueur de cinq travers de doigt, j'ai parfaitement senti qu'il etoit arreté sur l'apophise coronoïde qui m'a parru denudée et rugeuse, j'ai pensé avec Mess Souville et toucas que cette portion de la machoire etoit cariée: si le masseter avoit eté moins dur et moins volumineux, nous aurions pu de suite nous en assurer en pratiquant une incision

ACADÉMIE NATION[ALE] BIBLIOTHE[QUE]

dans l'endroit ou nous ne pouvons que Soupçoner la
poche qui sert de Reservoir aux injections et de foyer
au pus, et nous aurions peut etre déja porté un Seton
dans l'orifice de la fistule interne: mais la Suppuration
quoique considerablement augmentée ne produit pas dans
la partie le moindre degorgement et nous en sommes a sçav
=oir si nous nous en tiendrons plus long-tems aux moyens
employés, si nous inciserons précisement sur l'endroit ou
nous croyons le foyer et la Carie, ou si malgrés la tumef
=action considerable de cette partie et la longueur du
trajet, nous commencerons notre incision par la fistule
externe, en y introduisant une sonde Canelée, et si sous
egard au conduit de Stenon que nous couperons infaillible
=ment très haut, nous devons, pour accelerer cette cure,
prolonger ~~ta~~ notre incision jusque sur l'apophise
coronoïde.
mon projet est d'assujetir le malade a fermer pendant
dix a douze heures l'orifice interne de la fistule, d'en
faire autant a l'externe, afin d'y arreter le pus, puis
d'inciser profondement sur l'endroit ou nous
Soupçonnons le foyer; mais comme je desire auparavant
etre bien sur de mon diagnostic, + j'ai resolu de ne
marcher qu'a l'aide de vos lumieres et nous
attendrons a cet egard votre decision.
si je n'ai rien omis, Monsieur, de tout ce qui peut
vous penetrer de l'idée de cette maladie et que

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

+ que je voudrois accelerer la Cure de ce malheureux et lui epargner
=ner toutes les douleurs qui pourroient devenir inutiles —

Vous soyés satisfait des détails que je vous en donne, je vous prie de vouloir ~~de~~ bien achever ~~de~~ combler notre attente

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect

Monsieur

Votre très humble

et très obéissant serviteur

= Martin

P. S. j'ai oublié de vous observer que le sujet ne parroit affecté d'aucun vice et que nous l'avons tout jugé sain

Calais ce 14 juillet 1787 —